

1. Heinrich Brem, des Schmieds Sohn
 2. Philipp Leuppi, des Kleinhansen Sohn
 3. Andreas Stäger, des Werners Sohn
- "Tragoner Jn Vilmergen 10
pferdt 8"

1) B e a t J a k o b I. Zurlauben war damals Landschreiber der Freien Aemter;
von diesem stammen möglicherweise die letzten zwei Zeilen dieses Textes.

Von anderer Hand als AH 83/167 - AH 83, 368

169

1620 September 23., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOREN ROBERT] MIRON AN [ALT] LAND-
AMMANN [UND DERZEITIGEN RATSHERRN HEINRICH] REDING,
"CAP.^{NE} D'UNE COMPAGNIE DE SUISSSES AU REGIMENT DES GAR-
DES DU ROY [LUDWIG XIII.]", SCHWYZ

"Ce que vous me mandez par vostre lettre du xxj^e de ce moys touchant le Cap.^{ne}
[Hans] George [=S c h o r s c h] regarde entierement Mons.^r l'ambassadeur [in
Bünden, Etienne] G u e f f i e r et pour ce n'ay[-]je en garde de m'entre-
mettre en cette affaire scachant de quelle affection mond.^t Ambassadeur rend
ses offices pour ceux de cette qualité aussy [Hans S c h o r s c h] le filz
dud.^t ... Cap. George s'en est jl directement adressé a Luy Comme bien advi-
sé, au surplus Je ne fais point estat de me trouver a la Journée Generale con-
vocquée a Baden le 29 du present [=gemeineidg. Tagsatzung vom 29. September
- 13. Oktober 1620; Stadt und Amt Zug war dabei u.a. auch durch K o n-
r a d III. Zurlauben und Schwyz durch Reding vertreten]¹ car outre que je
n'en ay point este adverty comme je devois on a fait si peu d'estat de ce
que nous avons proposé [in Sachen Beilegung der Bündnerwirren]² a la prece-
dente [gemeint anlässlich der Tagsatzung der XIII Orte, die vom 3. bis 8.
August 1620 ebenfalls in Baden stattfand und auf der wir wiederum Zurlauben
als einen der Vertreter von Stadt und Amt Zug sowie Reding von Schwyz antref-
fen]³ que le Roy a en regret que nous [gemeint Miron und Gueffier] nous y
soyons trouvez apres que nous luy avons eu donné Compte du ply qu'on a donné
aux affaires depuis ce temps la Dieu veille que celle cy ayt un meilleur pro-
grez et me Conserve en voz bonnes graces ...".

1) s. EA V 2, 162 (Nr. 151)

2) s. ebenda 144 a

3) s. ebenda 144 (Nr. 136)

Original, mit Siegel. Vermutlich von Reding dem Zuger Zurlauben zur Kenntnissnahme zugestellt. - AH 83, 369-370 - Blatt 369^V und 370^F leer

170

1626 Februar 26., Solothurn

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. KONRAD III.] ZURLAUBEN AN [BARTHELEMY] ROLLAND, "SECRETAIRE ET INTERPRETE DU ROY [LUDWIG XIII.] EN LANGUE GERMANIQUE", PARIS

"Encor que Je n'ay nullement doubté de la syngere et entiere affection que portes a moy et a tous les miens, neantmoins Vous me l'aves tant plus asseuree, par la bonne procure aupres du Roy de se souvenir de moy son tres fidele et tres humble serviteur, et de me honorer d'une si illustre et grande dignité de son Ordre de S.^t Michel¹, chose laquelle ne sera non seulement reçeue de moy et de tous les miens avecques remerziements et aplaudissements mais Vrayment aussy de mes Seigneurs et Superieurs [Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug] et de tous gens de bien qui ont part a nostre Amytie, Parquoy Je n'ay voulu obmettre de Vous saluer par ceste et Vous remerzier bien humblement et de tout mon Coeur du bon soing et de la peine qu'aves prinse en mon endroit, Vous suppliant familierement de me dire librement Ce que desires que Je puisse faire pour vous et me remests entierement pour en disposer de moy a Vostre Volonte, En Vous suppliant d'y Continuer et avoyr soing pour mon fils [Gardehptm. F r a n z Zurlauben] et ma Compagnie [im Garderegiment], Monseigneur le Marechal [de France, François de B a s s o m p i e r r e, der a.o. franz. Ambassador bei den eidg. Orten] est party d'ycy le landemain que Mon.^{sr} [le Trésorier Martin] L y o n [n] e arriva le soyr le 22^{me} De ce Moys, s'estoit a nostre regret qu'il ne nous pouvoit donner l'Ordre avecques les Ceremonies resquises, il nous donna les lettres du Roy et nous a promis que cela seroit faict a nostre premiere Veue, parquoy nous sommes Un peu en peine, Car ne sachants s'il retournera en nos Cartiers [- Bassompierre sollte erst wieder 1630 als a.o. Ambassador in die eidg. Orte zurückkehren -], Vrayment chose tres necessaire pour le service du Roy et le bien de nostre Patrie principalement Vers le Moys de May alors sens doute l'Espagnol [konkret vertreten durch den mail./span. Ambassador Marc-Claude de Rye, Marquis D o g l i a n i] Vouldra resnoveller son Alliance pour Mylan², de prevenir a toutes occurences